

« *LA VIOLENCE AU NOM DE DIEU ?
PERSPECTIVES JUIVES ET CHRÉTIENNES* »

*L'ORIGINE ET LA GESTION DE LA VIOLENCE
DANS LA BIBLE HÉBRAÏQUE*

Conférence du professeur **Thomas RÖMER**
Professeur Collège de France
Chaire « Milieux Bibliques »
18 mai 2017

Son projet est d'élaborer une lecture universitaire de la Bible, et non religieuse.
Il n'écrit pas en tant que théologien mais en tant qu'historien.

Il choisit le nom de **Bible hébraïque** pour désigner ce que nous appelons Ancien Testament

Le terme de *violence* est proche de *bios* (*la vie en grec*).

La violence est une constante anthropologique et fait partie de la vie en société. Or Dieu n'est étranger à aucun aspect de la vie en société.

Nous mettons en parallèle les récits bibliques avec ceux d'autres peuples environnants, (assyriens et babyloniens surtout) ;

Le récit de la Création

Dans ces cultures, la Création est le fruit de combats violents entre les divinités. Le pouvoir est acquis par parricide. L'homme est un mélange d'argile et de sang divin.

Dans la Bible, la création est le fruit de la Parole divine.

L'homme est à l'image de Dieu, qui souffle dans ses narines l'haleine de Vie

Caïn et Abel

Histoire de jalousie entre frères qui conduit à la rupture avec Dieu ;

Le sentiment d'injustice éprouvé par Caïn conduit au meurtre d'Abel. Il n'y a pas de parole ni de communication avec Abel. Caïn est sous le poids de sa faute : *quiconque me trouvera me tuera* : c'est la spirale de la violence.

Dieu intervient en marquant Caïn d'un signe qui va le protéger. Mais il y a eu rupture avec Dieu et avec la terre : *tu seras errant sur la terre* lui dit Dieu. Et Caïn construit une ville.

Avec son fils Hénoch (l'humain), on commence à invoquer le Nom de l'Éternel.

Le déluge, se retrouve dans d'autres mythologies.

Dans la Bible, il semble être la suite du conflit entre Caïn et Abel : la terre s'est remplie de violence.

Le livre de Josué

Conquête du pays de Canaan présentée comme un massacre de la population autochtone.

Ces récits (d'un « génocide ») n'ont rien d'historique. Ils sont là pour illustrer la souveraineté du Dieu d'Israël, plus puissant que le roi d'Assyrie à cette époque (7^e et 8^e siècle). Ce dernier se servait d'une propagande par l'image et le discours pour affirmer sa souveraineté. Les auteurs du livre de Josué reprennent cette rhétorique de la violence et transforment le Dieu d'Israël en un Dieu aussi guerrier que celui d'Assur.

Ces récits de violence sont cependant entrecoupés de passages très humains (comme le récit de Rahab) qui atténuent le côté triomphaliste. La rédaction de ce livre semble assez contemporaine du travail de rédaction du Deutéronome, au retour de l'Exil, d'où une insistance sur la pratique des fêtes de l'Alliance.

Le Deutéronome démontre le souci pour Israël de garder son identité face aux peuples autochtones. Par contre les livres de **la Genèse et de l'Exode** se montrent plus ouverts au monde extérieur (cf. Joseph en Egypte).

Dieu est mêlé à tous les aspects de la vie des hommes et nous-mêmes sommes confrontés à nos propres violences.

Aucune religion n'est pure d'influences étrangères. Les emprunts sont nombreux même si c'est parfois difficile à accepter pour les fundamentalistes.

La force du judaïsme est d'avoir su fixer le texte de la Thora quand bien même il n'avait plus d'Etat et de pouvoir politique pour le soutenir.